

CENTRE D'ASSISTANCE DU DOMAINE DE RESPONSABILITÉ DE LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE

Violence basée sur le genre dans les situations d'urgence

Note d'information : suivi, évaluation et apprentissage efficaces dans les programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans des situations d'urgence

Arti Lad & Jeanne Ward | janvier 2024



Introduction

Un suivi, une évaluation et un apprentissage efficaces (SE&A) sont essentiels pour comprendre comment prévenir et répondre au mieux à la violence basée sur le genre dans des situations d'urgence au niveau mondial. La mise en œuvre d'un SE&A dans le cadre des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence implique la collecte et l'analyse de données pour diverses raisons, notamment pour suivre et renforcer les interventions du programme, déterminer si les activités du programme ont été mises en œuvre comme prévu et ont produit les résultats escomptés, évaluer l'efficacité du programme, et recueillir et partager les enseignements, les acquis et les innovations afin de permettre une adaptation du programme et de contribuer à un apprentissage plus large au sein de la communauté chargée de la lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence.

Compte tenu de l'importance du SE&A, il existe de nombreuses directives à l'intention des praticiens de la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence ; cependant, il peut parfois être difficile de s'y retrouver, en particulier pour ceux qui ne sont pas spécialisés dans la recherche ou dans le suivi et dans l'évaluation. Cette note d'information est destinée aux personnes travaillant sur des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre qui ne sont pas spécialistes du SE&A ou qui sont de nouveaux spécialistes du SE&A ayant une expérience limitée et qui recherchent un document de référence succinct sur certains des points clés liés au SE&A dans le domaine de la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence. Elle n'est pas destinée à remplacer les supports existants, mais plutôt à offrir un tremplin vers une connaissance et une compréhension plus approfondies.

Cette note revient sur les principes fondamentaux du SE&A et décrit certaines considérations éthiques essentielles à un suivi et une évaluation efficaces des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre. Il résume les approches visant à garantir la participation et le leadership des femmes et des filles dans les processus SE&A. Il met ensuite en évidence les éléments fondamentaux de l'élaboration d'un cadre SE&A. La note d'orientation se termine par une liste de ressources supplémentaires pour ceux qui souhaitent obtenir plus d'informations sur ce sujet important.

Qu'est-ce que le suivi, l'évaluation et l'apprentissage ?

Les *Normes minimales interorganisations pour la programmation d'actions de lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence* identifient le suivi et l'évaluation comme une norme fondamentale (norme 16), soulignant que tous les programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence doivent « mettre en place des systèmes de suivi et d'évaluation à intervalles réguliers » en collaboration avec les femmes et les filles, les organisations de femmes et d'autres intervenantes locales, et « partager des recommandations et des enseignements d'une manière qui ne porte pas préjudice. »¹ Des cadres, des systèmes et des processus SE&A robustes permettent non seulement d'analyser les progrès et l'efficacité des programmes, mais peuvent également éclairer la gestion des risques au sein des programmes, aider à comprendre comment les programmes peuvent être étendus de manière optimale et faciliter la diffusion des connaissances sur les bonnes pratiques.

Afin d'aider les spécialistes de la VBG à respecter cette exigence minimale, des directives détaillées sur le suivi et l'évaluation ont été élaborées par des spécialistes SE&A. Elles sont directement liées aux Normes minimales interorganisations et fournissent des informations et des recommandations pour suivre et évaluer chacune des 16 normes. Ce guide définit le suivi et l'évaluation comme suit :

Le suivi est le processus systématique et continu de recueil, d'analyse et d'utilisation des informations permettant de suivre les progrès d'un programme vers la réalisation de ses objectifs et d'orienter les décisions de gestion. Ce processus permet de suivre l'évolution des performances au cours de la durée de vie d'un programme. Grâce à ces processus, des informations sont recueillies sur le lieu et le moment où les activités ont lieu, le nombre de personnes touchées par une activité et les progrès réalisés par rapport aux indicateurs du programme.

L'**évaluation** est l'examen de la manière dont les activités répondent aux objectifs du programme. Elle met l'accent sur la comparaison entre les résultats attendus et les résultats obtenus.²

Le suivi et l'évaluation sont inextricablement liés. En fait, le SE&A est généralement représenté comme un cycle d'apprentissage qui se poursuit tout au long du projet.

¹ Domaine de responsabilité VBG (2019) [Normes minimales interorganisations pour la programmation d'actions de lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence](#), p 123.

² Global Women's Institute and Trócaire (2023) [Normes minimales interorganisations pour la programmation d'actions de lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence : Cadre de suivi et d'évaluation](#), p 10.

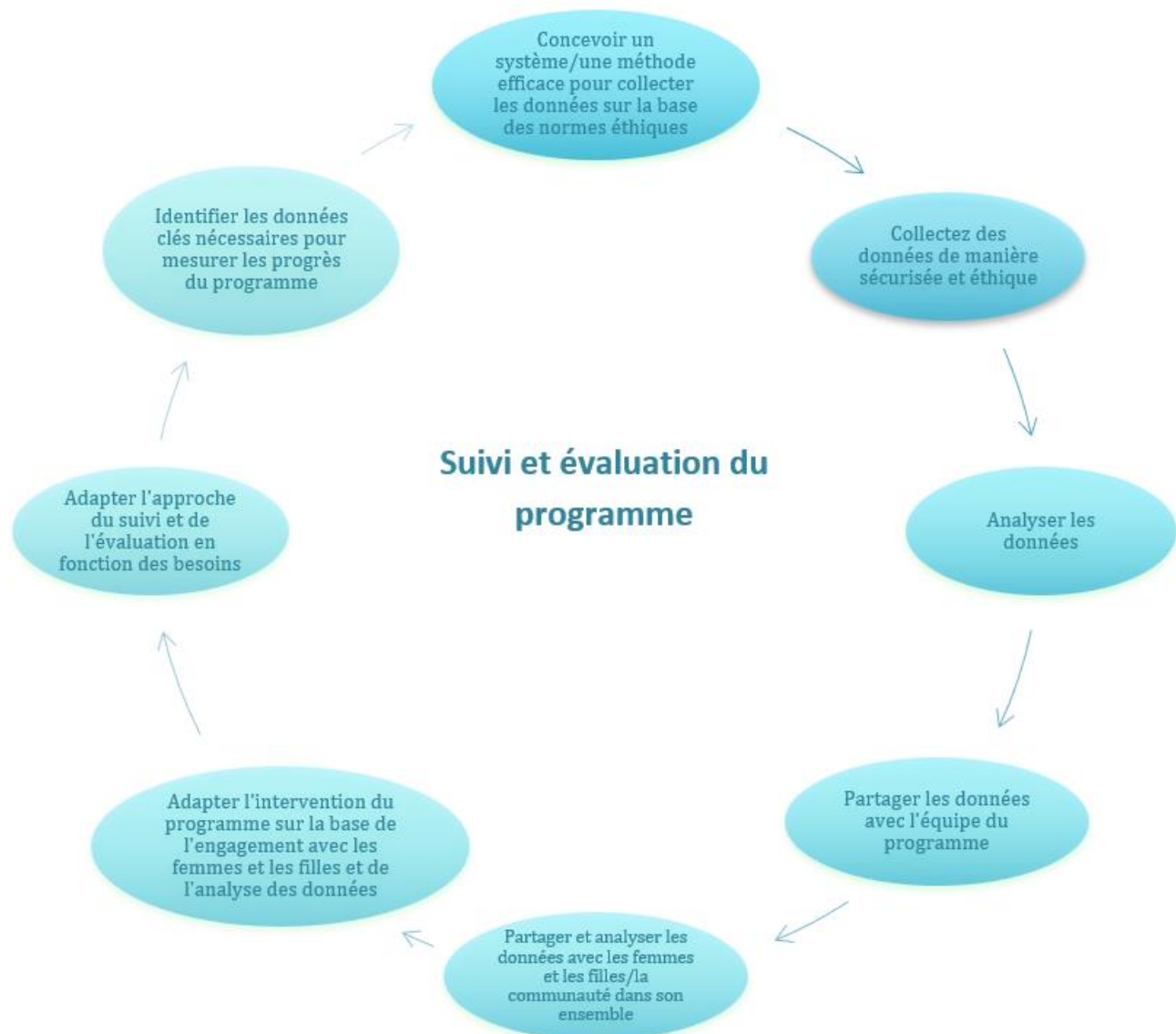


Illustration 1 : Cycle de programme d'évaluation et de suivi, extrait de Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre (2019) [Normes minimales interorganisations pour la programmation d'actions de lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence](#), p 125.

Dans tous les types de suivi et d'évaluation, il existe des risques qui doivent être anticipés et des principes directeurs qui doivent être respectés afin de réduire les risques et de favoriser les résultats les plus positifs possibles pour les programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence et pour toutes les femmes et les filles qui ont accès à ces programmes.

Quels sont les risques associés au SE&A dans les programmes de lutte contre la violence basée sur le genre ?

La collecte de données sur la violence basée sur le genre comporte des risques pour les chercheuses et les participantes à la recherche. Les Normes minimales interorganisations mettent en évidence un certain nombre de ces risques.

- ✓ Risque de causer un préjudice aux bénéficiaires, notamment en créant des risques pour la sécurité des survivantes et d'autres femmes et filles.
- ✓ Pénurie de femmes qualifiées qui puissent collecter les

- données.
- ✓ Stigmatisation des survivantes qui signalent des incidents de violence basée sur le genre.
- ✓ L'insécurité, y compris le risque de représailles de la part des auteurs et/ou de la communauté.
- ✓ Impunité des auteurs.
- ✓ Absence d'outils et de méthodes harmonisés pour la collecte de données sur la violence basée sur le genre.
- ✓ Absence ou insuffisance des mécanismes de protection des données visant à garantir la sécurité, la confidentialité et l'anonymat des informations relatives aux cas.
- ✓ Manque d'infrastructures de services.
- ✓ Absence de services de gestion de cas efficaces et de qualité pour la prise en charge des survivantes de violence basée sur le genre.
- ✓ Restrictions à la mobilité des segments généralement marginalisés de la population féminine (par exemple, les femmes âgées et les adolescentes ou les femmes et les filles en situation de handicap).
- ✓ Accès humanitaire restreint pour les populations touchées, en particulier les femmes et les filles.
- ✓ Temps limité pour établir la confiance et de bonnes relations avec les populations touchées, et
- ✓ Difficulté à mettre en place des conditions d'entretien adéquates garantissant une confidentialité minimale.³

Une approche essentielle et fondamentale pour minimiser ces risques consiste à veiller à ce que toutes les activités SE&A respectent un ensemble de principes directeurs fondamentaux. Ces derniers sont résumés ci-après.

Quels sont les principes directeurs fondamentaux pour le suivi, l'évaluation et l'apprentissage dans le cadre des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence ?

Dans les situations d'urgence, toutes les activités de collecte de données sur la violence basée sur le genre doivent être conçues selon les principes suivants, axés sur les survivantes.⁴

1. **Respect** – Garantir la dignité des participantes et respecter leurs souhaits. La participation doit être volontaire, avec un consentement éclairé. La recherche doit être menée par du personnel qualifié. Discuter de certains types d'informations ou les communiquer peut être extrêmement délicat, tant sur le plan juridique que culturel et social, ou impliquer que les survivantes revivent des expériences d'abus. Les personnes qui collectent les données doivent toujours discuter de l'objectif de l'étude/de la collecte de données avec l'ensemble des participantes. Cela implique d'expliquer les risques et les avantages (y compris la compensation) avant de collecter des données et de donner aux participantes potentielles la possibilité de poser des questions/soulever des points pour obtenir des éclaircissements. Les participantes ont le droit de décider si elles souhaitent signaler des actes de violence et de déterminer quelles informations elles souhaitent partager, ainsi que la manière et le moment où elles souhaitent le faire. (Les participantes comprennent les survivantes, leurs familles et leurs proches, les communautés, les organisations qui travaillent avec les survivantes et les personnes impliquées dans la collecte des données.)
2. **Sécurité** – La collecte des données doit avoir lieu dans des sites/espaces sûrs et accessibles aux participantes, et à des moments qui leur conviennent. La sécurité de toutes les personnes impliquées

³ Domaine de responsabilité GBV (2019) [Normes minimales interorganisations pour la programmation d'actions de lutte contre la violence basée sur le genre dans des situations d'urgence](#), p 124.

⁴ Pour davantage d'informations sur les principes directeurs, cf. Global Women's Institute et Trócaire (2023) [Normes minimales inter-organisations relatives aux programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence : cadre de suivi et d'évaluation](#).

dans le recueil et l'analyse des données doit être surveillée en permanence dans les situations d'urgence.

3. **Confidentialité** – la confidentialité des personnes qui fournissent des informations doit être protégée à tout moment et les données doivent être collectées de manière anonyme dans la mesure du possible. Toutes les données doivent être stockées de manière sécurisée, sous forme électronique protégée par mot de passe (par exemple dans les systèmes d'information GBVIMS et Primero/GBVIMS+ pour le suivi des incidents et la gestion des cas⁵) ou sous forme papier dans des sites verrouillés.
4. **Non-discrimination** – Toutes les phases de SE&A et de l'engagement avec les principales parties prenantes doivent s'appuyer sur une analyse intersectionnelle qui vise à comprendre et à éliminer les multiples obstacles à la participation auxquels les femmes et les filles peuvent être confrontées en raison de formes distinctes et spécifiques de discrimination et de marginalisation, et à prendre les mesures appropriées pour éliminer les obstacles à l'engagement et à la participation. Les participantes doivent bénéficier d'un traitement juste et équitable, indépendamment de leur âge, de leur handicap, de leur identité sexuelle, de leur religion, de leur nationalité, de leur origine ethnique, de leur orientation sexuelle ou de toute autre caractéristique.

Outre le respect de ces principes axés sur les survivantes, tout travail de SE&A doit être conforme aux Principes d'éthique et de sécurité recommandés par l'OMS pour la recherche, la documentation et le suivi de la violence sexuelle dans les situations d'urgence.⁶ Ces huit recommandations en matière de sécurité sont reconnues mondialement comme des bonnes pratiques et renforcent et reflètent les principes centrés sur les survivantes.

1. **Analyser les risques et les avantages** – les avantages pour les personnes interrogées ou les communautés touchées doivent être supérieurs aux risques. Identifier et atténuer les risques potentiels pour les participantes, les praticiennes et la communauté au sens large.
2. **Méthodologie** – elle doit être sûre et axée sur les survivantes, solide sur le plan méthodologique et fondée sur l'expérience actuelle et les meilleures pratiques.
3. **Services de référencement** - Les survivantes doivent pouvoir bénéficier localement de soins de base, d'un soutien et d'informations (formels et/ou informels) avant de divulguer des informations sur les violences qu'elles ont subies.
4. **Sécurité** – La sécurité et la sûreté de toutes les personnes impliquées dans la collecte d'informations sont une préoccupation majeure et doivent faire l'objet d'un contrôle continu. Les conditions de sûreté et de sécurité doivent être régulièrement intégrées au protocole de sécurité.
5. **Confidentialité** – La confidentialité des personnes qui participent à toute activité de collecte de données doit être protégée en tout temps. Les données doivent être recueillies de manière anonyme dans la mesure du possible.
6. **Consentement éclairé** – Toute participation nécessite le consentement éclairé des participantes avant toute collecte d'informations.
7. **Équipe de recueil des données** – L'équipe doit comprendre des femmes. L'ensemble des personnes en charge de recueillir des données doit être soigneusement sélectionné et recevoir une formation spécialisée pertinente et suffisante ainsi qu'un soutien continu.
8. **Protection de l'enfance** – Des procédures pertinentes doivent être mises en place pour tous les enfants et adolescentes participant au projet (c'est-à-dire toute personne âgée de moins de 18 ans) afin de les protéger contre tout préjudice potentiel, y compris l'exploitation et les abus sexuels de la part du

⁵ Voir <https://www.gbvims.com/primero/>

⁶ OMS (2007) [Principes d'éthique et de sécurité recommandés par l'OMS pour la recherche, la documentation et le suivi de la violence sexuelle dans les situations d'urgence](#).

personnel SE&A et/ou des chercheuses locales. Cela inclut le respect des procédures pertinentes pour obtenir leur consentement éclairé/accord.⁷

Qu'est-ce qu'une approche féministe de la collecte de données ?

Outre les principes directeurs ci-dessus, le SE&A devrait être fondé sur des principes féministes qui soutiennent une approche participative. Cette approche encourage l'appropriation du processus de recherche et de ses résultats, soutient la transformation des normes sexistes et des relations de pouvoir inégales en décolonisant les connaissances, et situe les connaissances du point de vue des femmes et des filles dans le contexte local et conformément aux normes sociales et culturelles. Les stratégies clés pour l'intégration d'une approche féministe sont les suivantes :⁸

- ✓ **Appliquer le prisme du genre** : Les systèmes et la recherche féministes en matière de SE&A reconnaissent le pouvoir, le statut et les ressources, y compris les hiérarchies des preuves, les capacités et les ressources limitées des organisations, ainsi que la pratique de la réflexivité - le positionnement des recenseurs sur le terrain, des chercheurs locaux, des praticiennes et du personnel de S&E par rapport aux survivantes de violence basée sur le genre, aux membres de la communauté et aux activistes – afin de corriger les inégalités de pouvoir dans le processus de recherche.⁹
- ✓ **Reconnaître le rôle des normes inéquitables en matière de genre et des dynamiques de pouvoir inégales** tout au long du processus de recherche.¹⁰
- ✓ **Faire participer la population touchée, en particulier les femmes et les jeunes filles** : la recherche doit être conçue en tenant compte de la population concernée, en particulier des femmes et des jeunes filles. La participation directe des personnes touchées et leur implication continue tout au long du processus de recherche facilitent la redevabilité tout au long du cycle SE&A. Les communautés touchées devraient analyser et contextualiser elles-mêmes les données collectées (avec leurs propres mots et dans leur langue locale), avec le soutien de l'équipe de recherche et des praticiens, puis partager les résultats.
- ✓ **Adopter une approche participative** : concentrez-vous sur les personnes représentées, sur la manière dont elles le sont et sur les dynamiques de pouvoir en jeu. Cette approche reconnaît les femmes et les filles comme coproductrices de connaissances et crée de la valeur en recueillant des données sur la violence basée sur le genre et en générant des connaissances scientifiquement fondées par d'autres moyens. Les méthodes participatives et créatives impliquent de manière significative les personnes concernées en tant que détentrices de droits, décideuses et actrices du changement en supprimant les obstacles à la participation afin d'élever et d'amplifier leur voix et de centrer la mesure et l'apprentissage de la violence basée sur le genre autour de leurs perceptions et de leur

⁷ Pour plus d'informations sur la sauvegarde et le SE&A, voir Resource & Support Hub (2021) [How-to Note : Comment concevoir et proposer un suivi, une évaluation et une recherche sécuritaires et éthiques](#).

⁸ Pour plus d'informations, voir Oxfam (2017) [Discussion Paper : Appliquer les principes féministes au suivi, à l'évaluation, à la redevabilité et à l'apprentissage des programmes](#) et COFEM (2018) [Feminist Pocketbook, Tip Sheet #5: Approches féministes de l'acquisition de connaissances et de preuves sur la violence basée sur le genre](#)

⁹ Potts, A., Kolli, H. & Fattal, L., (2022) [Quelles voix comptent ? Utilisation d'approches participatives, féministes et anthropologiques pour centrer le pouvoir et la position dans la recherche sur la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence](#).

¹⁰ Read-Hamilton, S., (2019) [Centre d'assistance Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre, recherche : Approches féministes de la recherche, de l'élaboration des politiques et de la programmation en matière de violence basée sur le genre dans les situations d'urgence](#).

compréhension de l'autonomisation.

- ✓ **Mettre en place des mécanismes de retour d'information et de réponse accessibles et inclusifs :** cela permet des flux d'informations ouverts, de promouvoir le leadership et d'habiliter les femmes et les filles à fournir des mises à jour et des informations sur leurs priorités, leurs besoins, leurs préférences, leurs motivations et leurs influences, ainsi qu'à identifier des solutions pour adapter la programmation en conséquence. En fonction du contexte communautaire local, il peut s'agir de :
- Boucles de retour d'information individuelles/collectives telles que des réunions individuelles ou communautaires
 - Lignes d'assistance téléphonique confidentielles
 - Boîtes à idées anonymes
 - Textes via SMS
 - Réponse vocale interactive (RVI)
 - Médias sociaux
- ✓ **Examen des résultats voulus et non voulus :** Pour garantir la qualité, la redevabilité envers les femmes et les filles et leurs communautés, et pour comprendre l'efficacité des efforts de prévention et/ou d'intervention, il est important de suivre les résultats en termes de transformation du programme de lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence, de manière à déterminer dans quelle mesure il aborde les questions de sécurité, de droits et d'autonomisation, ainsi que de comprendre les changements dans les structures, les relations de pouvoir et la capacité d'agir dans un contexte et un programme spécifiques, et la réactivité de la communauté aux risques et aux besoins en matière de protection.

Quelles sont les principales méthodes de collecte de données ?

Les orientations soulignent que la collecte de données doit faire appel à des méthodes quantitatives et qualitatives. **Les données quantitatives** sont des données qui peuvent être représentées numériquement et qui peuvent être comptées, mesurées ou recevoir une valeur numérique. La collecte de données quantitatives peut se faire, par exemple, au moyen [des questionnaires avec des questions fermées](#), les rapports de cas, les enquêtes transversales, les études de cohorte et l'analyse des statistiques de prestation de services. **Les données qualitatives** sont des données qui sont généralement résumées par des mots ou des images, souvent collectées par le biais d'[entretiens avec des informateurs clés](#), de [discussions de groupe ciblées](#), d'[observations](#), de [questionnaires avec des questions ouvertes](#) et d'autres stratégies telles que l'[Outcome Harvesting](#), le [Most Significant Change](#) qui permettent aux personnes de partager des expériences et des informations par le biais de mots ou d'images.¹¹

Mener des recherches sur la violence basée sur le genre et collecter régulièrement des données dans des contextes humanitaires, en particulier dans des situations fragiles et aiguës, peut s'avérer difficile pour de nombreuses raisons, notamment l'insécurité, l'impossibilité d'accéder aux personnes touchées ou aux sites d'étude, le manque d'infrastructures de recherche existantes, la disponibilité limitée de personnel de recherche correctement formé, etc. ¹² L'utilisation d'une **méthode mixte** permettant la **triangulation des données**, **c'est-à-dire** l'utilisation d'une variété de sources de données pour corroborer les résultats globaux, est une

¹¹ Pour plus d'informations sur les données qualitatives et quantitatives, voir Ellsberg M, et Heise L. [Recherche sur la violence envers les femmes : Un guide pratique pour les personnes qui s'occupent de la recherche et les activistes](#). Washington DC, États-Unis : Organisation mondiale de la santé (2005).

¹² Hossain, M. et McAlpine, A., (2017) [Méthodes de recherche sur la violence basée sur le genre dans les contextes humanitaires : Analyse des données et recommandations](#).

approche importante pour accroître la fiabilité et la validité des résultats de la recherche.

Les valeurs féministes devraient également guider la conception de la recherche, afin de ne pas donner la priorité à la mesure statistique de la prévalence et aux résultats spécifiques issus de données quantitatives au détriment des données qualitatives et des données issues de la pratique, car cela pourrait marginaliser davantage la voix des femmes et des filles et reproduire la discrimination à leur égard.¹³ Les bonnes pratiques en matière de SE&A bien conçue dans les programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence facilitent l'apprentissage et la réflexion continus, non seulement parmi le personnel du programme, mais aussi auprès des femmes et des filles des communautés que le programme vise à servir.



Test de la méthode freelisting dans les camps de réfugiés de Dollo Ado, Éthiopie [Elhra \(2016\)](#)

Comme indiqué plus haut, les activités de collecte de données offrent aux femmes et aux filles des possibilités essentielles de participer à la planification, à la mise en œuvre et à l'analyse de la programmation. La participation active des femmes et des filles aux processus SE&A favorise la conception, la mise en œuvre, le plaidoyer et la mobilisation des ressources des programmes, en fonction des besoins et des solutions identifiés par la population touchée. L'apprentissage basé sur la pratique est un exemple de ce type d'approche d'engagement (voir encadré 1). Pour d'autres méthodes et approches SE&A pouvant être particulièrement utiles pour impliquer les femmes et les filles, voir l'annexe 1.

Encadré 1 : Intégrer l'apprentissage fondé sur la pratique dans l'évaluation et le SE&A

L'apprentissage fondé sur la pratique, également appelé recherche sur la mise en œuvre, est orienté vers l'action et itératif, et permet d'obtenir une compréhension globale d'un programme, de ses progrès et de ses impacts à partir de diverses voix et perspectives qui peuvent être omises dans les évaluations de recherche - y compris ce qui se passe (ou ce qui a changé), pourquoi, ce que cela signifie, ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas, et les actions à entreprendre - ainsi que les défis de la mise en œuvre et les changements nécessaires pour favoriser la gestion adaptative.¹⁴ L'apprentissage par la pratique peut constituer un complément important aux activités de suivi et d'évaluation plus classiques.

Les intervenantes dans le domaine de la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence, les organisations de défense des droits des femmes, les dirigeants locaux et les groupes de la société civile sont des parties prenantes essentielles et doivent être associés au processus d'apprentissage. Toutefois, si aucun service de référencement n'est disponible, si aucune structure adéquate n'est en place pour garantir des espaces sûrs et propices au dialogue ou des mesures de protection, ou si des recenseurs non formés interagissent avec les participantes, la mise en œuvre d'activités d'apprentissage par la pratique pourrait causer un préjudice grave aux femmes, aux filles et aux communautés touchées et ne devrait pas avoir lieu tant que ces éléments ne sont pas en place.

¹³ COFEM (2018) [Livres de poche féministe, Fiche conseil n° 5 : Approches féministes pour renforcer les connaissances et les données factuelles sur la violence basée sur le genre.](#)

¹⁴ INTRAC (2018) [Systèmes de S&E basés sur l'apprentissage.](#)

Les connaissances fondées sur la pratique englobent les connaissances et les compétences des praticiennes acquises à tous les stades du cycle du programme, y compris :

- [Observations](#) (par exemple, un dialogue communautaire, une formation, une réponse à un contrecoup)
- [Histoires](#) (partagées par les populations touchées et d'autres parties prenantes)
- [Conversations](#)
- [Vidéos](#)
- [Discussions de groupe](#)
- Art dramatique
- Affichages visuels
- Expériences directes
- Exercices participatifs
- [Remue-méninges](#)
- [Notes de terrain](#)
- [Journal](#)
- [Analyse des données de surveillance](#)
- Réflexions individuelles et collectives sur la culture personnelle et organisationnelle, les pratiques et les dynamiques de pouvoir et la manière dont elles facilitent ou entravent la mise en œuvre et les résultats du programme.



Spectacle de théâtre de rue mettant en avant la protection des enfants dans les conflits armés. [Mission d'assistance des Nations Unies en Afghanistan \(2016\).](#)

Les avantages de l'apprentissage basé sur la pratique sont les suivants :

- ✓ **Démanteler les hiérarchies de pouvoir** ; remettre en question les hiérarchies existantes autour de « ce qui compte » comme preuve en mettant au centre les femmes et les filles, les survivantes de violence basée sur le genre, les voix des membres de la communauté et en valorisant les perspectives et les compétences des praticiennes et des défenseuses des droits humains, par rapport à la recherche universitaire et aux approches techniques de suivi et d'évaluation.
- ✓ **Accès libre et gratuit** ; largement accessible à d'autres praticiennes, chercheuses, décideuses politiques et bailleurs de fonds, contrairement aux articles de revues ou aux rapports, dont les conclusions sont payantes, réservées aux donateurs et/ou obsolètes au moment de leur publication, compte tenu de l'évolution rapide des situations.
- ✓ **S'adapter au changement en temps réel** ; La documentation des défis et des enseignements tirés permet d'innover dans la conception et la mise en œuvre de divers programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence dans différents contextes.
- ✓ **Partager les connaissances émergentes** ; par exemple, comme la prévention de la violence basée sur le genre est le domaine où l'on investit le moins pour lutter contre ce problème dans les situations d'urgence, les connaissances pratiques peuvent aider à enrichir une base de données factuelles très limitée en produisant davantage de littérature grise à partir des données de suivi, des connaissances des praticiennes et des communautés, en donnant un sens à ces données, en appliquant les enseignements tirés de l'expérience quotidienne des personnes, en trouvant des solutions aux défis rencontrés dans la pratique et en éclairant les programmes futurs.

Pour plus d'informations sur l'apprentissage basé sur la pratique, voir [Prevention Collaborative \(2019\) Élever les connaissances fondées sur la pratique pour améliorer les programmes de prévention : un document de collaboration sur la prévention.](#)

Qu'est-ce qu'un cadre SE&A ?

Le cadre de la MEL est un outil essentiel pour définir les buts et les objectifs ainsi que pour identifier les indicateurs permettant de mesurer le succès d'un programme de lutte contre la violence basée sur le genre. Sept étapes principales doivent être suivies lors de la conception et de la mise en œuvre d'un cadre SE&A pour les programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence : ¹⁵

1. **Mener une recherche formative/analyse situationnelle** – pour comprendre la prévalence et les facteurs déterminants de la violence basée sur le genre dans le contexte ; les croyances et les normes sociales ; les besoins et les expériences de la population touchée ; les interventions existantes, les enseignements tirés et les preuves de leur impact ; l'accessibilité et la capacité des services destinés aux survivantes ; et les capacités, les connaissances, les attitudes et les pratiques des principales parties prenantes.
2. **Concevoir une théorie du changement (TdC)** - tracer les voies du changement dans les connaissances, les attitudes et les comportements relatifs à la violence basée sur le genre (y compris le type de violence) ou les facteurs de risque et la manière dont ils conduisent à l'impact souhaité, ainsi que des hypothèses pour expliquer les voies et les processus permettant d'obtenir le changement.
3. **Élaborer un cadre de résultats et/ou un cadre logique** (parfois appelé « logframe ») : il s'agit de cartographier les apports, les activités, les résultats, les effets et les impacts attendus d'un programme de lutte contre la violence basée sur le genre. Cette approche est généralement mieux adaptée pour suivre les efforts de réduction des risques de violence basée sur le genre et les mesures prises pour y répondre. Elle peut toutefois s'avérer insuffisante pour saisir toute la complexité et les liens de causalité entre les différentes voies de changement pour les programmes de prévention.
4. **Concevoir des questions d'apprentissage clés** - poser des questions qui mettent l'accent sur les voix des femmes et des filles, afin d'explorer les changements qui se produisent et ceux qui ne se produisent pas, comment et pourquoi, ainsi que les conséquences inattendues. Ceci s'appuie sur la théorie du changement du programme de lutte contre la violence basée sur le genre et peut être ajouté au cadre de résultats, avec des rapports réguliers sur les progrès réalisés. Ces questions d'apprentissage peuvent servir de base à une approche d'apprentissage et/ou d'évaluation adaptée au contexte, par exemple en utilisant une approche d'apprentissage, une approche d'évaluation ou une combinaison des deux. Voir l'annexe 2 pour des exemples de questions d'apprentissage.
5. **Concevoir une approche d'évaluation** - en fonction de la portée, du niveau des résultats (processus ou impact) et du calendrier, afin de concevoir des approches qui mesurent et expliquent les résultats et les impacts d'un programme de lutte contre la violence basée sur le genre. Il peut s'agir d'activités et d'approches multiples dans les différentes phases de la programmation de la prévention et de l'intervention - en fonction des besoins, des objectifs, des capacités, de la maturité du programme et des ressources disponibles (UNICEF, 2017)¹⁶. Trois principaux modèles d'évaluation peuvent être envisagés :

¹⁵ Ces étapes sont tirées du document intitulé Cadre de suivi et d'évaluation du cadre de référence RESPECT, [publié par ONU Femmes et Social Development Direct en 2020](#).

¹⁶UNICEF (2017). [Promouvoir la qualité, l'apprentissage et la redevabilité dans les programmes de lutte contre la violence basée sur le genre en situation d'urgence](#).

1. [Essais expérimentaux/essais de contrôle randomisés](#) : Une forme d'évaluation d'impact mesurant l'efficacité d'une intervention ou d'un « traitement », où deux groupes sont choisis au hasard - l'un reçoit l'intervention tandis que l'autre, le « groupe témoin », n'en bénéficie pas. Elle aide les évaluatrices et les responsables de la mise en œuvre des programmes à savoir que les résultats obtenus sont le fruit de l'intervention et de rien d'autre. Généralement considérées comme la « norme d'excellence » en matière d'approches d'évaluation, elles ne sont toutefois pas toujours adaptées à l'évaluation des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre, car elles nécessitent souvent des échantillons de grande taille, sont coûteuses, chronophages et complexes à concevoir, mettre en œuvre, contrôler et contrôler la qualité.
2. [Quasi-expérimental](#) : il s'agit également d'un groupe de comparaison, mais les groupes ne sont pas choisis au hasard. Ils sont plutôt sélectionnés sur la base d'autres critères tels que la commodité, l'accessibilité, etc. Ces études visent à établir un lien de cause à effet.
3. [Non expérimental](#) : ces approches d'évaluation comparent les résultats d'études/enquêtes menées au début d'une intervention (baseline), à mi-parcours (midline) et à la fin d'une intervention (endline). Cependant, aucune conclusion sur les relations de cause à effet entre les variables ne peut être tirée, car il n'y a pas de groupe de contrôle. Ces approches sont souvent rentables, peuvent recourir à des méthodes quantitatives et qualitatives, et permettent de saisir des changements non linéaires et complexes.

6. **Concevoir des indicateurs** – utilisés pour suivre les progrès (produits), les résultats et l'impact, les indicateurs doivent être spécifiques, mesurables, réalisables, pertinents et limités dans le temps. Les indicateurs peuvent se situer au niveau de l'organisation (par exemple, être collectés par les agences humanitaires), au niveau du groupe (par exemple, être collectés par le sous-groupe sur la violence basée sur le genre) ou aux deux niveaux.¹⁷

La mesure d'un indicateur est généralement structurée de quatre manières (description, dénombrement, pourcentages et variation en pourcentage) afin de démontrer qu'un indicateur a été atteint et qu'il est d'une qualité adéquate. Le résultat peut être exprimé comme suit : non atteint, en voie d'être atteint, atteint en ce qui concerne les indicateurs liés aux normes minimales.

DESCRIPTION	DÉCOMPTES	POURCENTAGE	VARIATION EN POURCENTAGE
CALCUL			
AUCUN	NUMÉRATEUR	(NUMÉRATEUR/DÉ NOMINATEUR) * 100	((POURCENTAGE À LA LIGNE DE FIN - POURCENTAGE À LIGNE DE DÉPART) / POURCENTAGE À LIGNE DE DÉPART) * 100
EXEMPLES			
Création de forums spéciaux, dans un cadre sécurisé et non stigmatisant, afin de garantir la participation	Nombre de femmes et de filles issues des communautés touchées occupant des postes de	Pourcentage de référencement qui incluent la documentation du consentement éclairé des survivantes.	Variation du pourcentage par rapport au niveau de départ dans l'accès des femmes et des filles aux ressources financières et dans le contrôle qu'elles exercent sur celles-ci après avoir participé à des

¹⁷ Pour plus de détails à ce sujet, il est recommandé aux spécialistes de la VBG de lire les indicateurs suggérés dans [les Normes minimales interorganisations pour les programmes de lutte contre la violence basée sur le genre en situation d'urgence : Cadre de suivi et d'évaluation](#) sur la manière de développer des mesures valides, fiables, précises, opportunes et importantes sur le plan programmatique. Des indicateurs d'apprentissage devraient également être définis et intégrés dans le cadre de résultats.

significative de toutes les femmes et filles susceptibles de rencontrer des obstacles accrus pour y accéder. CALCUL : Aucun - résumé descriptif.	direction dans les programmes humanitaires. CALCUL : Faire le décompte	CALCUL : # Nombre de référencement avec documentation/nombre de référencement	programmes d'autonomisation économique ou de création de moyens de subsistance CALCUL : (% de femmes et de filles qui déclarent avoir accès à des ressources financières et qui les contrôlent à la fin de l'enquête - % de femmes et de filles qui déclarent avoir accès à des ressources financières et qui les contrôlent au départ) / (% de femmes et de filles qui déclarent avoir accès à des ressources financières et qui les contrôlent au départ) * 100
--	--	--	---

Illustration 2 : Exemples de types d'indicateurs

Global Women's Institute et Trócaire (2023) [Normes minimales interorganisations pour la programmation d'actions de lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence : Cadre de suivi et d'évaluation](#), p.16.

7. Développer des outils de S&E et d'apprentissage pour la collecte de données – afin de mesurer efficacement la prévention de la violence basée sur le genre, la réduction des risques et la réponse, ainsi que les attitudes, les comportements et les normes sociales qui s'y rapportent. Il peut s'agir de questionnaires avant et après les tests, de listes de contrôle, de formulaires de retour d'information des participantes, de discussions de groupe ciblées, d'entretiens avec des informatrices clés, de rapports de suivi, etc.¹⁸

Points clés à retenir !

- ✓ La production de connaissances fondées sur la pratique est un processus rigoureux, continu et collectif qui nécessite la participation active et l'engagement des principales parties prenantes, y compris les communautés concernées, afin de créer et de partager l'apprentissage.
- ✓ Lors de l'élaboration d'un plan SE&A pour un programme de lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence, il est essentiel d'intégrer une stratégie et un plan d'apprentissage et de redevabilité. Ces éléments sont utiles pour expliquer comment, quand et où un système SE&A peut contribuer à l'apprentissage à différents niveaux, les ressources nécessaires pour y parvenir et quels produits/résultats seront obtenus en termes de connaissances.
- ✓ Les structures doivent être intégrées dès le départ dans les systèmes SE&A afin de permettre un changement de culture organisationnelle, d'allouer suffisamment de temps et de ressources à

¹⁸ Le cadre d'évaluation de la prévention de la violence basée sur le genre d'InterAction fournit des exemples d'outils de conception et de mesure qui mettent l'accent sur le soutien à la mesure des changements au niveau des résultats. La boîte à outils comprend également des approches d'évaluation tenant compte de la complexité, telles que la [récolte des résultats](#) et le [changement le plus significatif](#).

l'élaboration de processus de formation et d'initiation à l'apprentissage, ainsi que de réfléchir, documenter et consolider les informations.

- √ Les informations et les données doivent être systématiquement collectées, documentées, analysées et consolidées, et inclure diverses expériences, un retour d'information et une validation de la part du personnel, des praticiens, des membres de la communauté et/ou des partenaires. Cela est essentiel pour produire des données plus pertinentes, nuancées et contextualisées afin d'adapter et d'améliorer la prévention de la violence basée sur le genre, la réduction des risques en temps réel et les programmes d'intervention dans les situations d'urgence.

Annexe 1 : Approches alternatives au SE&A

D'autres méthodes/approches SE&A peuvent être mieux adaptées aux connaissances pratiques, en s'appuyant sur les capacités et les ressources locales, et en utilisant des outils de collecte de données conçus et testés directement avec les populations concernées. Des exemples sont présentés ci-dessous.

Méthode / Approche / Outil	Définition
Recherche participative/recherche-action participative	La recherche participative engage et collabore avec les populations touchées afin d'explorer les questions de violence basée sur le genre dans le processus de recherche. La recherche-action participative (RAP) se concentre sur les changements sociaux qui favorisent la démocratie et remettent en cause les inégalités. Elle implique la participation et le leadership des personnes confrontées aux problèmes, en menant des recherches systématiques pour générer de nouvelles connaissances, pour comprendre un problème et ensuite prendre des mesures pour le changer. Voici quelques exemples : Photovoice – utilise des photographies prises et sélectionnées par les participantes pour réfléchir et communiquer sur les raisons, les émotions et les expériences qui ont guidé leur choix d'images, afin de développer des solutions potentielles. La cartographie corporelle – consiste à dessiner le corps et à explorer l'expérience vécue par les participantes. Il s'agit d'un processus de réflexion, conçu pour permettre aux communautés d'exprimer et de partager leurs histoires. Cartographie communautaire – un outil visuel/processus de cartographie permettant d'identifier et de communiquer les besoins de la communauté dans une zone géographique donnée. Il permet d'identifier les acteurs clés, les relations entre un lieu et les communautés locales, les services disponibles, les lacunes dans les services sur la violence basée sur le genre, etc. Liste libre – peut être utilisé dans le cadre d'entretiens individuels ou de groupes pour définir un domaine particulier, par exemple « qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez à des relations saines ? » Les thèmes clés qui émergent de cet exercice permettent aux chercheurs de comprendre comment une population définit différents sujets, ainsi que de partager les besoins et les priorités de la communauté. Théâtre de l'Opprimé – une forme d'éducation populaire communautaire d'art qui est utilisée dans de nombreux contextes de transformation des conflits et de guérison des traumatismes. Cette approche implique une observation critique et une réflexion approfondie à travers l'action plutôt que la parole, les membres de la communauté étant invités à partager leur opinion sur une question spécifique (par exemple, la violence basée sur le genre, la protection des enfants). Les techniques utilisées sont le théâtre-journal, le théâtre invisible, le théâtre-image, le théâtre-forum, l'arc-en-ciel

	des désirs et le théâtre législatif. Les rivières de la vie – en dessinant une rivière, les praticiennes et les chercheuses sont en mesure de susciter une réflexion sur les expériences personnelles, de faciliter le dialogue au sein des groupes sur les questions qu'ils ont eux-mêmes identifiées, de discuter des raisons qui sous-tendent les facteurs favorables et les défis, ainsi que d'identifier des stratégies de changement.
Études de cas comparatives	Une étude de cas est un examen approfondi, souvent étalé dans le temps, d'un cas unique, tel qu'une politique, un programme, un site d'intervention, un processus de mise en œuvre ou une participante. Les études de cas comparatives couvrent deux cas ou plus d'une manière qui permet d'obtenir des connaissances plus généralisables sur les questions de causalité - comment et pourquoi des programmes ou des politiques particuliers fonctionnent ou ne fonctionnent pas. Les études de cas comparatives peuvent être choisies lorsqu'il n'est pas possible d'entreprendre une conception expérimentale et/ou lorsqu'il est nécessaire de comprendre et d'expliquer comment les caractéristiques du contexte influencent le succès d'un programme ou d'une initiative politique. Les études de cas comparatives intègrent souvent des données qualitatives et quantitatives et impliquent l'analyse et la synthèse des similitudes, des différences et des modèles entre deux ou plusieurs cas qui partagent un objectif commun.
Analyse du contenu	Un outil de recherche utilisé pour déterminer la présence de certains mots, thèmes ou concepts dans des données qualitatives (c'est-à-dire un texte). L'analyse de contenu permet aux personnes qui s'occupent de recherche de quantifier et analyser la présence, la signification et les relations entre certains mots, thèmes ou concepts.
Histoire orale/histoire de vie	L'histoire orale est une méthode de collecte, de conservation et d'interprétation d'informations historiques, basée sur les souvenirs/expériences personnelles des individus, les événements importants ou la vie quotidienne, ainsi que sur les opinions et la signification qu'ils attribuent aux événements passés, à l'aide d'enregistrements vidéo et audio. Par exemple, des histoires orales ont été réalisées en Syrie pour promouvoir une justice inclusive et sensible au genre pour les survivantes en s'engageant avec les jeunes et les communautés syriennes pour recentrer leurs expériences et leurs voix afin de construire des connaissances, des capacités et des réseaux pour la justice.
Ethnographie	Méthode qualitative de collecte de données, principalement par l'observation des interactions sociales, des comportements et des perceptions, par la prise de notes sur le terrain, par des conversations informelles, par des entretiens et par l'analyse de documents.
Systèmes d'information géographique (SIG)	L'utilisation d'informations et de technologies spatiales pour générer des cartes spécialisées et des informations qui aident les équipes à détecter et à surveiller les crises humanitaires, à répondre à une situation d'urgence et à atteindre les communautés.

Annexe 2 : Questions d'apprentissage

Il est essentiel d'identifier les priorités d'apprentissage afin d'élaborer des questions conformes au cadre SE&A, puis de les concevoir et de les valider conjointement avec la population touchée, en consultation avec les groupes de défense des droits des femmes, les dirigeants locaux, les organisations de la société civile et/ou d'autres parties prenantes clés. Cela permettra de déterminer la faisabilité des questions, les activités nécessaires pour répondre à la question, l'identité du public et la manière dont il utilisera les enseignements partagés.

Il y a 3 étapes clés à suivre :

- 1. Identifier les domaines d'investigation pour générer des questions d'apprentissage.**
- 2. Déterminer qui utilisera les informations et les preuves produites et le format du produit de la connaissance.**
- 3. Examiner et sélectionner la/les question(s) d'apprentissage qui est/sont applicable(s) et appropriée(s) pour guider la collecte des données.**

Les questions d'apprentissage doivent être claires quant aux types de changement qu'elles abordent - en s'appuyant sur les modèles émergents, les thèmes transversaux, les hypothèses et les risques critiques, ainsi que les lacunes en matière de connaissances dans la base de données existante¹⁹. Les questions pourraient porter sur les aspects de la conception, de la mise en œuvre et de l'évaluation du programme, y compris les changements individuels, sociaux, systémiques et institutionnels, au niveau de :

- Niveau d'intervention ;
- Niveau organisationnel ; et/ou
- Niveau du groupe sectoriel.

Les domaines d'enquête peuvent inclure des questions distinctes sur différents sujets²⁰, en réfléchissant aux expériences, aux éléments facilitateurs, aux influences et aux obstacles ou défis, tels que :

- Dans quelle mesure le programme a-t-il amélioré les connaissances, les compétences et les attitudes des parties prenantes dans les zones d'intervention ?
- Quels changements significatifs avez-vous observés dans votre communauté en matière de prévention ou de réponse à la violence basée sur le genre (par exemple, violence entre partenaires intimes, agressions sexuelles commises par une personne autre que le partenaire, mariages forcés et précoces, etc.) ?
- Comment le programme a-t-il amélioré le bien-être des survivantes de la violence basée sur le genre ?
- Les prestataires de services offrent-ils des services de qualité, accessibles et adaptés aux victimes de violence basée sur le genre, notamment des services de santé, psychosociaux, juridiques, socio-économiques, ainsi que des services de sûreté et de sécurité ?

Il est important de définir le public (donateurs, décideurs politiques, partenaires, autres praticiennes, etc.), ses objectifs d'apprentissage, ses priorités de haut niveau et la manière dont les informations et les données probantes seront utilisées. Les questions suivantes peuvent également aider à déterminer les questions

¹⁹ USAID (n.d.) (Agence des États-Unis pour le développement international) [INFORMÉ: Apprendre à formuler des questions en huit étapes](#).

²⁰ ONU Femmes (2019) [Centre de connaissances virtuel pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des filles: Quelles sont les questions de recherche ?](#)

d'apprentissage :

- ✓ Comment une activité d'apprentissage sera-t-elle mise en œuvre ?
- ✓ Qui doit être impliqué dans le processus ?
- ✓ Quels seront le format, la langue et les messages clés du produit/résultats de la connaissance ?
- ✓ Quel est le calendrier spécifique pour répondre à la question ou aux questions d'apprentissage et développer le produit/le résultat de la connaissance ?
- ✓ Quel est votre plan de diffusion de l'apprentissage (par exemple, les conclusions et les résultats) ? (Il est important de réfléchir aux méthodes/activités, aux canaux, au calendrier, etc.)

Tout apprentissage et toute mesure ultérieure doivent toujours être accessibles, adaptés et communiqués à la communauté concernée et à divers autres acteurs pertinents par différents canaux. Ces canaux peuvent inclure des réunions de groupe en personne, des communautés de pratique, des dialogues, des cercles d'apprentissage et des espaces de pratique réflexive.

Références

- COFEM (2018) [Livre de poche féministe, Fiche conseil n° 5 : Approches féministes pour renforcer les connaissances et les données factuelles sur la violence basée sur le genre.](#)
- Ellsberg M, et Heise L. [Recherche sur la violence faite aux femmes : Un guide pratique pour les personnes qui s'occupent de la recherche et les activistes.](#) Washington DC, États-Unis : Organisation mondiale de la santé (2005).
- Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre(2019) [Normes minimales interorganisations pour la programmation d'actions de lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence](#)
- Global Women's Institute et Trócaire (2023) [Normes minimales interorganisations pour la programmation d'actions de lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence : cadre de suivi et d'évaluation,](#)
- Hossain, M. et McAlpine, A., (2017) [Méthodologies de recherches sur la violence basée sur le genre dans les contextes humanitaires : Analyse des données et recommandations.](#)
- InterAction (2021) [Prévention de la violence basée sur le genre : Un cadre d'évaluation axé sur les résultats.](#)
- INTRAC (2018) [Systèmes de S&E basés sur l'apprentissage.](#)
- Potts, A., Kolli, H. & Fattal, L., (2022) [Quelles voix comptent ? Utilisation d'approches participatives, féministes et anthropologiques pour centrer le pouvoir et la position dans la recherche sur la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence.](#)
- Prévention Collaborative (2019) [Améliorer les connaissances fondées sur la pratique pour améliorer les programmes de prévention: Un document de collaboration sur la prévention.](#)
- Read-Hamilton, S., (2019) [Centre d'assistance Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre, recherche : Approches féministes de la recherche, de l'élaboration des politiques et de la programmation en matière de violence basée sur le genre dans les situations d'urgence.](#)
- Centre de ressources et de soutien (2021) [Note pratique : Comment concevoir et proposer un suivi, une évaluation et une recherche sécuritaires et éthiques.](#)
- UNICEF (2017) (Fonds des Nations Unies pour l'enfance)[Favoriser la qualité, l'apprentissage et la redevabilité dans les programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence\).](#)
- ONU Femmes (2019) [Centre de connaissances virtuel pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des filles : Quelles sont les questions de recherche ?](#)
- UN Women and Social Development Direct (2020) [Guide de suivi et d'évaluation du cadre RESPECT \(Rigueur - Étique - Systématicité - Participation - Exactitude - Transparence\).](#)
- USAID (n.d.) [INFORMÉ: Apprendre à formuler des questions en huit étapes.](#)
- OMS (2007)[Principes d'éthique et de sécurité recommandés par l'OMS pour la recherche, la documentation et le suivi de la violence sexuelle dans les situations d'urgence.](#)

Ressources supplémentaires

Diakite, S. et Elizaïre, D. (2023) [Apprentissage par la pratique : Examen de synthèse final des connaissances fondées sur la pratique découlant de la prévention de la violence à l'égard des femmes et des filles](#).

[Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre \(2023\)](#) Suivi et évaluation – sélection de ressources sélectionnées

Guijt, I.M. (2014) [Approches participatives. Fiches méthodologiques Évaluation de l'impact n° 5](#).

Institut d'études du développement (2023) [Méthodes participatives](#).

Comité permanent inter-agences (2015) [Directives pour l'intégration d'interventions ciblant la violence basée sur le genre dans l'action humanitaire : Réduire les risques, promouvoir la résilience et faciliter le rétablissement](#).

Prévention Collaborative (2023) [Connaissances basées sur la pratique](#).

Sharma, V., Ausubel, E., Heckman, C. et al. (2022) [Pratiques prometteuses pour le suivi et l'évaluation des interventions de réduction des risques de violence basée sur le genre dans le cadre des interventions humanitaires : Une étude multi-méthodes](#).

Initiative de recherche sur les violences sexuelles (2022) [Podcast de recherche sur les violences sexuelles : S2E2 Connaissances basées sur la pratique](#).

Le Centre d'assistance du Domaine de responsabilité de la violence basée sur le genre

Le Centre d'assistance du Domaine de responsabilité de la violence basée sur le genre est un service unique de recherche et de conseil technique qui vise à inspirer et à soutenir les actrices humanitaires afin d'aider à prévenir, à atténuer et à lutter contre la violence à l'égard des femmes et des filles dans les situations d'urgence. Géré par Social Development Direct, le Centre d'assistance du Domaine de responsabilité de la violence basée sur le genre bénéficie des contributions d'un répertoire mondial d'expertes seniors en matière de genre et de violence basée sur le genre qui sont prêtes à aider et à guider les actrices humanitaires de première ligne sur la prévention, la réduction des risques et les mesures de lutte contre la violence basée sur le genre conformément aux normes, directives et pratiques exemplaires internationales. Les points de vue ou opinions exprimés dans les produits du Centre d'assistance du Domaine de responsabilité de la violence basée sur le genre ne reflètent pas nécessairement ceux de toutes les adhérentes du Domaine de responsabilité de la violence basée sur le genre, ni de toutes les expertes du répertoire du Centre d'assistance de SDDirect.

Le Centre d'assistance du Domaine de responsabilité de la violence basée sur le genre

Vous pouvez contacter le Centre d'assistance du Domaine de responsabilité de la violence basée sur le genre en nous envoyant un e-mail à l'adresse suivante : enquiries@gbviehelpdesk.org.uk

Le Centre d'assistance est disponible de 09 h 00 à 17 h 30 GMT du lundi au vendredi.

Nos services sont gratuits et confidentiels.